Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie

Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève

Band: 12 (1994)

Heft: 2

Artikel: Deux espèces rares du genre Crabro F. (Hymenoptera, Sphecidae) nichent encore sur le Plateau suisse

Autor: Vernier, Richard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-986381

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **12** : 95 - 100 (1994)

Deux espèces rares du genre *Crabro* F. (Hymenoptera, Sphecidae) nichent encore sur le Plateau suisse.

par Richard VERNIER,
Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel,
Chantemerle 22, CH-2007 NEUCHATEL

Abstract : Two rare species of the genus *Crabro* F. (Hymenoptera, Sphecidae) are still nesting on the Swiss Mittelland.

C. ingricus (Mor.) and *C. scutellatus* (Scheven) have been found nesting in the lower Sense valley (Western Swiss Mittelland) during the spring of 1994. The zoogeographic interest of this rediscovery, mainly of the first species, is discussed.

1. Introduction

Le genre *Crabro* F. tel que considéré encore dans Berland (1925) comprenait une foule d'espèces aux affinités indéniables, mais clairement regoupées en nombreuses sous-unités bien tranchées. Les anciens auteurs à la suite de Kohl (1915) faisaient de ces entités de simples sous-genres. L'élévation de plusieurs d'entre elles au rang de genres, selon l'usage actuel, se justifie sans aucun doute. Nous renvoyons le lecteur désireux d'approfondir la question à la Thèse d'agrégation de Leclercq (1954). L'ancien genre devient alors la tribu des Crabronini (cf. Beaumont, 1964), ou "Crabroniens" proprement-dits, presque tous chasseurs-paralysants de Mouches. Ils forment avec leurs proches parents les Oxybelini la sous-famille des Crabroninae.

Dans notre faune, les quelques 6 espèces du genre *Crabro* F. au sens strict (synonyme *Thyreopus* Lep.) sont parmi les formes de taille

moyenne à grande, pourvues de dessins jaunes souvent bien développés. A la différence des *Ectemnius* qui leur ressemblent, ils sont de moeurs fouisseuses et non xylicoles. Les mâles ont conservé 13 articles aux antennes, par contre leurs tibias antérieurs sont typiquement dilatés et aplatis "en bouclier". L'aire pygidiale des femelles est plane et non creusée en gouttière.

Sans doute à cause de leurs exigences en matière de sol, les *Crabro* sont dans la règle beaucoup moins répandus et fréquents que certains *Ectemnius* comme *E. continuus* (F.) et *E. lituratus* (Panz.), qui sont de loin nos Crabroniens les plus courants (Hamon, comm. or.; obs. pers.). Cependant, deux de nos espèces: *C. cribrarius* (L.) et *C. peltarius* (Schreber) sont assez communes localement, la première surtout. Deux autres, *C. peltatus* F. et *C. alpinus* Imh. sont des formes montagnardes, absentes en-dessous de 1400 m selon Beaumont (1964).

Enfin, les deux dernières sont données comme très rares par ce même auteur, qui ne mentionne pour chacune que "quelques individus récoltés" - sous-entendu par tous les hyménoptéristes antérieurement à sa publication. Il s'agit de *C. ingricus* (Morawitz) et de *C. scutellatus* (Scheven). Or, j'ai eu l'heureuse surprise de constater la nidification successive de ces deux espèces, durant la saison 1994, dans la zone alluviale de la Singine.

2. Découverte des deux espèces en 1994

Brève description de la localité

Entre le pont en direction d'Albigen (alt. 616 m) en amont, et son confluent avec le Schwarzwasser (alt. 577 m) en aval, la rivière Singine (en allemand Sense) coule, sur environ 3 km, dans un vallon orienté SW-NE assez encaissé, mais laissant place à un thalweg alluvial large en moyenne d'une centaine de mètres; c'est une partie du "Sensegraben".

Le cours d'eau y effectue un parcours assez sinueux, localement sujet à variations d'année en année en fonction des crues. Sur les rives convexes existent ainsi tous les stades de colonisation entre des galets, des bancs de sable, ou encore des pans de molasse dénudés, et des ripisylves à *Salix Eleagnos* et *Alnus incana* assez âgées, en passant par des groupements pionniers à Tamarin *Myricaria germanica*.

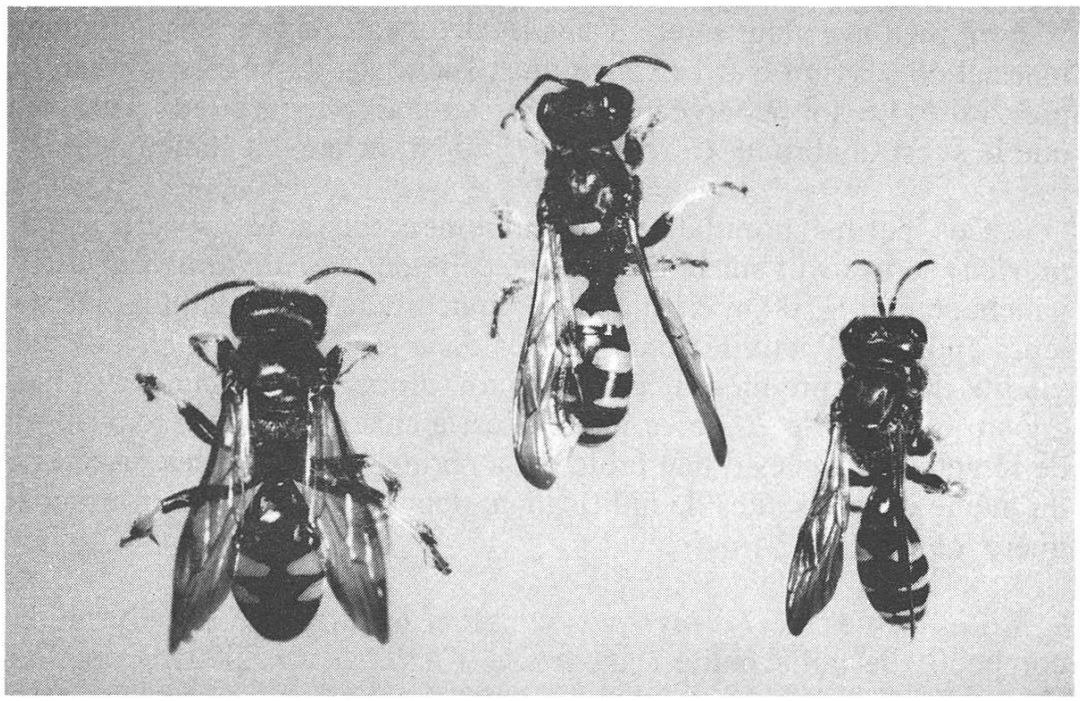

Figure 1: Femelles de trois espèces de *Crabro* F. en vue dorsale.
A gauche: *C. ingricus* (Mor.) - Au milieu en haut: *C. peltarius* (Schr.)
A droite: *C. scutellatus* (Scheven). (Cliché Y. Borcard).

Protégé, le site est d'un intérêt botanique et zoologique certain. Quoique les baigneurs et amateurs de bronzette soient très nombreux par beau temps sur toute la saison de mai à septembre, les atteintes anthropogènes y sont finalement restreintes, nonobstant la pratique courante des feux pour le pique-nique. On peut même se demander si l'épierrement et le tassement de certains sentiers ou placettes ne favorisent pas le maintien de certains Hyménoptères fouisseurs, en particulier des deux *Crabro* dont il est question ici.

Situation des nids et périodes d'activité

Ceux-ci en effet, comme leur parent plus commun *C. peltarius* (fig. 1), semblent préférer les sols dénudés et plats, à texture sableuse mais relativement compacte. C'est en tous cas sur des emplacements répondant à ces caractéristiques, à proximité de sentiers assez parcourus, que j'ai repéré leurs terriers, à vrai-dire très peu nombreux dans chaque cas (respectivement 6 et 8 trous habités), avec une seule petite colonie pour chacune des deux espèces. Des effectifs aussi réduits

cadrent bien avec leur rareté. Dans les deux cas, un bon ensoleillement matinal était assuré par l'exposition et l'absence de végétation haute à proximité. Le sol hébergeant *C. ingricus* était plus argileux, compact, que le substrat abritant *C. scutellatus,* plus franchement sableux.

Ces petites populations, relativement distantes - celle de *C. ingricus* se trouvait sur la rive droite, celle de *C. scutellatus* sur la rive gauche, environ 200 m en amont - se concurrencent d'autant moins que leurs époques d'activité sont décalées dans le temps: *C. ingricus* était visible dans la première décade de juin, alors que *C. scutellatus* n'est apparu que vers le 20 de ce mois. C'est à chaque fois le retour au nid de femelles chargées d'une proie qui a permis de repérer les insectes et du même coup les sites de nidification, dont l'étendue totale n'excédait guère les 3 m^2.

Les proies de *C. ingricus* semblent en majorité des Syrphidae compacts, de taille petite à moyenne (*Cheilosia sp.,* petits Eristalini) ainsi que divers Calyptères de dimensions analogues, tels de petits Sarcophagides.

Quant à *C. scutellatus,* il m'a été donné d'inventorier une seule de ses proies, une petite *Chloromyia* (Stratiomyidae). De fait, Berland (1925) cite le genre voisin *Sargus*. Par contre Richards (1980) et Bitsch & Leclercq (1993) mentionnent avant tout des Dolichopodidae; ce taxon étant très courant sur le site, on peut s'attendre à ce qu'il y forme également le gros du butin. Il est en fait possible que tout Diptère d'aspect métallique soit attractif pour *C. scutellatus*, ce qui expliquerait ces observations divergentes.

3. Discussion

L'intérêt faunistique et zoogéographique, indéniable pour les deux espèces, est cependant de loin supérieur pour *C. ingricus*.

Comme son nom l'indique en effet, celui-ci est un insecte de l'Europe orientale, que ni Berland (1925), ni Leclercq (1954) ne citaient respectivement pour la France ou la Belgique; une seule donnée, déjà ancienne, existe pour l'Allemagne (Bitsch & Leclercq, 1993). En Suisse, l'espèce ne semble plus avoir été récoltée après 1933

(Bitsch & Leclercq, 1993); il est intéressant de constater qu'aussi bien la date de cette ultime capture (2 femelles prises le 25 mai) que sa localisation (canton de Berne) concordent fort bien avec ma propre observation. Cependant, une donnée pour les Alpes de Haute-Provence, datée du 8 juin 1966 (Bitsch & Leclercq, 1993) prouve que l'espèce existe jusque dans le sud de la France, mais très rare.

La rareté en Suisse, à peine moindre (Beaumont, 1964; Bitsch & Leclercq, 1993) de *C. scutellatus* est plus surprenante, car cette espèce atteint l'Angleterre et est aussi répandue que *C. peltarius* en Belgique (Leclercq, 1954). Il est vrai que Berland (1925) le donnait déjà comme "peu commun" pour la France, par opposition à *C. peltarius*; dans une moindre mesure, ce fait ressort également des deux cartes publiées dans Bitsch & Leclercq (1993).

Une fois n'est pas coutume, c'est dans une région du pays peu favorisée par son climat que deux Aculéates rares sont retrouvés. Malgré l'altitude médiocre en effet, les influences préalpines sont nettes: par exemple, les hêtraies-sapinières de pente qui surplombent la vallée sont habitées par la Salamandre noire, et dans les Aulnes et les Saules chante *Tettigonia cantans.* On trouve également sur le site les Vespidae boréaux *Ancistrocerus scoticus, Symmorphus connexus* et *Polistes biglumis.*

Certes, *C. scutellatus* n'est en aucun cas un élément thermophile, au vu de sa distribution générale (cf. aussi Bitsch & Leclercq, 1993); de même *C. ingricus* est inclus par Leclercq (1954) dans les formes boréo-alpines. Il est tout de même étonnant qu'il n'ait pas (encore ?) été trouvé en Valais ou aux Grisons.

4. Remerciements

Je tiens à remercier Yves Borcard pour la qualité du cliché de la figure 1. Je remercie encore Jean-Paul Haenni de bien avoir voulu relire le manuscrit.

5. Bibliographie

Berland, L. 1925. Hyménoptères Vespiformes I (Sphegidae, Pompilidae, Scoliidae, Sapygidae, Mutillidae). Faune de France vol. 10, Lechevalier, Paris. 364 pp.

Beaumont, J. de, 1964. Hymenoptera : Sphecidae. Insecta helvetica, Fauna, vol. 3. La Concorde, Lausanne, 168 pp.

Bitsch, J., et Leclerq, J., 1993. Hyménoptères Sphecidae d'Europe occidentale, vol. 1. Généralités - Crabroninae. Faune de France vol. 79, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, Paris. 325 pp.

Kohl, F. 1915. Die Crabronen der paläarktischen Region. Ann. naturh. Hofmuseums Wien, XXIX, 1 - 453.

Leclercq, J. 1954. Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères crabroniens. Thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur présentée à la faculté des sciences de Liège. Les Presses de "Lejeunia", Liège. 352 pp.

Richards, O.W. 1980. Scolioidea, Vespoidea and Sphecoidea (Hymenoptera, Aculeata). Handbooks for the identification of British Insects, vol. VI, Part 3(b). Royal entomological society of London. 118 pp.